

HOUSE OF COMMONS

Monday, February 21, 1870

The Speaker took the chair at three o'clock.

A petition was presented from certain citizens of Hamilton, asking for the abolition of duty on refined salt.

THE ADDRESS

Hon. Mr. Howe resumed the debate on the Address. After referring to the ceremony at the opening of the Session—a scene of which, he said, the country might be proud—he observed that his two hon. friends who moved and seconded the Address to the Speech from the Throne, were like two heralds proclaiming the lists opened. Then the hon. member for Châteauguay threw down his glove and struck the shield of his (Mr. Howe's) hon. friend on the left (Sir F. Hincks), who at once picked up the glove and accepted the challenge. The opening debate took place in the presence of Queen Victoria's son; but, although the Prince had been present at the debate in Congress, and had traversed a great portion of this country, he had witnessed no such scene, embodying as it did the representation and security of the people, and a system of well-preserved liberty. A few years ago, he (Mr. Howe) had spent some ten weeks in Washington, and during all that time there was a deadlock between the Government and the Legislature; but no such thing could occur here and this was a subject of earnest congratulation. During the debate the Ministry had been challenged for explanations, and he had been challenged two or three times; and this was the first chance he had of rising to say a word in his own defence or give the explanations which the House had a right to demand. He would beg gentlemen on the other side to acquit him of remissness in not speaking, but he had wanted to narrow the debate and have a discussion on the North-West. At the same time he had nothing to conceal. The Opposition had a right to know and his friends on his own side of the House had a right to know, if he, last summer, had done anything to weaken the hold he had on the gentlemen on his own side of the House. It would be in the memory of the House that during the short session of 1867 he delivered on the other side of the House his opinion on the subject of the North-West. (Hear, hear.) It was known too, how, in the presence of an immense force on the other side, he had avowed and maintained the belief that the Imperial Government should assume the charge of that

CHAMBRE DES COMMUNES

Le lundi 21 février 1870

L'Orateur ouvre la séance à trois heures.

Un certain nombre de citoyens de Hamilton présentent une pétition pour l'abolition des droits sur le sel raffiné.

L'ADRESSE

L'honorable M. Howe reprend les débats sur la réponse au discours du trône. Après avoir rappelé la cérémonie d'ouverture de la session—une scène dont il dit que le pays peut être fier—il fait remarquer que ses deux honorables amis, qui ont proposé et appuyé la réponse au discours du trône, ressemblaient à deux hérauts annonçant l'ouverture des listes. Puis, l'honorable représentant de Châteauguay jette son gant et donne un coup à l'écusson de son honorable ami (celui de M. Howe) placé à sa gauche (sir F. Hincks) qui aussitôt ramasse le gant et accepte le défi. Les débats d'ouverture se déroulent en présence du fils de la reine Victoria; mais bien que le Prince ait assisté aux débats du Congrès et visité une grande partie de ce pays, il n'a jamais été témoin d'une telle situation où la représentation et la protection de la population s'allient à la sauvegarde de la liberté. Quelques années auparavant, il (M. Howe) a passé quelque dix semaines à Washington tout au long desquelles le Gouvernement et le pouvoir législatif n'ont pas réussi à sortir d'une impasse; de telles difficultés ne risquent pas de se produire ici et c'est un fait dont il y a lieu de se féliciter. Au cours des débats, le ministère s'est vu poser la question de confiance à deux ou trois reprises; c'est la première fois qu'il (M. Howe) a l'occasion de se lever pour dire quelques mots de justification ou d'explication, que la Chambre est en droit de demander. Il demande à ces messieurs de l'Opposition de ne pas le considérer coupable de négligence pour avoir gardé le silence, car il voulait limiter les débats à une discussion sur le Nord-Ouest. D'autre part, il n'a rien à cacher. L'Opposition, comme d'ailleurs ses amis du même parti, ont le droit de savoir si, l'été dernier, il a agi de façon trop faible auprès des membres de son parti siégeant à la Chambre. La Chambre se souviendra qu'au cours de la courte session de 1867, il a exposé au parti de l'Opposition siégeant à la Chambre son opinion sur la question du Nord-Ouest. (Bravo! bravo!) Chacun sait également qu'en présence d'une très forte opposition, il a déclaré et soutenu sa conviction qu'il était nécessaire que le Gouvernement impérial assume la charge de ce pays.